



Le Bureau d'accueil des tournages : **écouter la Guadeloupe**

Depuis 2008, le **Bureau d'accueil des tournages** accueille, accompagne les professionnels de l'industrie **cinématographique** et **audiovisuelle** en Guadeloupe. Portrait d'une cellule toute en transversalité.

Au fond, le Bureau d'accueil des tournages (BAT) n'a rien à voir avec un bureau d'accueil. Il fonctionnerait plutôt comme une interface entre ceux qui souhaitent tourner en Guadeloupe et les compétences humaines, techniques, matérielles, culturelles locales. Mister Clap, alias Tony Coco-Viloin, chargé de mission et responsable de la commission régionale du film, en a fait un lieu unique, représentatif de l'écoute et de l'image du territoire guadeloupéen : « *Jusqu'en 2008, les productions venaient dans le territoire et repartaient ni vu ni connu avec, bien souvent, une lourde ardoise. Le BAT a pour première fonction de défendre le territoire et les intérêts des professionnels locaux.* » Adhérent au réseau Film France et faisant partie de la Commission régionale du film, il fait office d'un des outils majeurs de la Région Guadeloupe, pour sa politique régionale de soutien à la création et à la production cinématographique ou audiovisuelle. « *Nous accueillons les productions locales ou autres, informons, si besoin est, de la législation française, recensons les moyens humains, matériels et logistiques, en dehors des mécanismes de financement... à priori.* », informe Tony Coco-Viloin.

OBJECTIFS

A priori, car le service indique aux productions comment gérer au mieux leurs recettes locales, c'est-à-dire dépenser intelligemment... L'un des objectifs du BAT reste également de servir l'économie locale, mais aussi le respect des lois : finis les tournages underground ! Aujourd'hui, le Bureau cautionne l'application du travail légal, un technicien sait qu'il sera payé selon une grille syndicale. Mais il faut aussi gérer le fonctionnement même du bureau, structurer son développement, fédérer les professionnels locaux lors de rencontres, répertorier les décors, etc. L'autre objectif reste la promotion du territoire, « *Ce qu'est la Guadeloupe doit transpirer du Bureau d'accueil des tournages.* », appuie Tony Coco-Viloin. C'est d'ailleurs cette originalité là que bon nombre de productions recherchent. Avant de signer pour notre région, la production de la série anglaise, Meurtre au paradis, ne voulait jurer que par les plages au sable blanc, ils jugeaient la Guadeloupe trop touristique. Lors d'une rencontre, Tony Coco-Viloin pointe le doigt sur notre architecture locale préservée. Aujourd'hui, le paradis a pour eux la couleur du sable jaune : ils sont en plein tournage de la troisième saison.

SÉDUIRE

« Guadeloupe, terre d'images et d'émotions » se présente en tant que slogan de la Commission régionale du film, la valise de Tony Coco-Viloin est l'emblème du BAT. Car pour diriger un tel bureau, il faut avoir la bougeotte physique et intellectuelle, ne jamais rester à la même place, sauf pour écouter, réfléchir, remuer, dénicher, convaincre. Le chargé de mission tient à travailler en CDD : « *Il faut une dynamique et un renouvellement à ce poste, afin de ne pas se reposer sur un fauteuil plein de certitudes.* » Réalisateur, monteur, scénariste, en bref passionné de cinéma, face à un producteur, un créateur, il parle le même langage, celui d'un connaisseur en... quatre langues. Et de démarcher à Los Angeles pour notre Guadeloupe, seul lieu d'accueil français des tournages dans la Caraïbe ; et de promouvoir notre île en insistant sur ses traditions, sur le fait qu'il existe des facilités et des compétences locales, formées sur place avec la mise en place du nouveau BTS audiovisuel, financé par la collectivité. Car même si la Guadeloupe fait désormais partie du Caribbean Audiovisual Network (le plus puissant réseau de l'industrie audiovisuelle de la Caraïbe), c'est au BAT de montrer sa singularité et son charme.

PROJETS

Le calendrier de tournages est en perpétuel mouvement : au programme, *Villa Karayib*, une série de courts humoristique sur la vie de 4 étudiants, avec Firmine Richard en logeuse, un téléfilm pour France 3, Dimanche 4 août, un court-métrage, Un père à tout prix, un long métrage de Jean-Claude Barny, *Le gang des Antillais*, etc. « *Aujourd'hui, nous sommes solides car certaines épreuves nous ont renforcés. L'un de mes souvenirs les plus forts reste 2009, la grève de 44 jours : 8 courts métrages et un documentaire en tournage, avec des gens de plusieurs pays, comment sortir ces films ? Nous l'avons fait et avons eu une super promo, une belle récompense pour nous !* », sourit Tony Coco-Viloin. La Guadeloupe, du coup, intrigue, séduit et rassure. Un avantage précieux de dégager ce type d'atouts, Tony Coco-Viloin le rappelle : « *L'image du pays est aussi sa force.* » ■

Des chiffres :

- 256 inscrits sur la base de données
- + de 170 projets accompagnés

Les grands rendez-vous :

- Festival du film de Cannes
- Cinamazonia (Guyane)
- Femi (Guadeloupe)
- Toronto International Film Festival (Canada)

Internet :

www.guadeloupefilm.com

Agents, inscrivez-vous ! Vous aussi pouvez participer à l'aventure comme figurants ou autre : révélez vos talents sur la base de données : www.filmfrance.net



Mister Clap court, toujours à l'affût !

Jaby